



Scènes

# En réunion



Robert Plagnol, Patrice Kerbrat et Swann Arlaud, excellents gladiateurs dans l'arène du bureau.

**L'**étrange pièce que voici ! L'argument est on ne peut plus banal, mais la tension est digne d'un thriller. Disons tout de suite que le metteur en scène – et acteur – Patrice Kerbrat sait faire monter le suspense. Donc **★★** une histoire banale. Ou presque. Avant la signature d'un contrat important, une des parties – un certain Jack – est retrouvée nue et en pleine crise de nerfs dans

son bureau. Imaginez la scène dans un gratte-ciel de Manhattan, et vous aurez une petite idée du cadre et du type de dialogues. Une femme, réputée garce, est envoyée à sa place. Mystérieuse, sulfureuse, nantie de jambes qui se plient et se déplient à volonté sous le regard de trois mâles censés signer le fameux contrat tout en réglant leurs petites affaires de cul ou de famille. Il est question, on

l'a compris, de la collusion du monde du travail avec le sexe, de la manipulation en entreprise et du pétage de plomb de cadres en surpression. C'est (très) bien écrit et (très) bien joué. Notamment par Kerbrat, subtil et pervers, et Robert Plagnol, à point pathétique en mari harcelé par une épouse hystérique. **L.L.**

D'Andrew Payne. Petit-Montparnasse, Paris (XIV<sup>e</sup>).

## 3 RAISONS d'aller voir IPHIS ET IANTE

**1 POUR LA MODERNITÉ DU TEXTE**  
Parce que le père voulait un garçon, la mère fait passer Iphis pour tel. Le secret est mis à mal le jour où la pauvre travestie tombe amoureuse d'Iante, une ravissante jeune fille. Déployant une intéressante réflexion sur le genre, ce texte datant du XVII<sup>e</sup> siècle dialogue sans tabou avec l'homosexualité féminine et préfigure même le débat autour du mariage gay. Un anachronisme en alexandrins à la musique renversante.

**2 POUR SA DRÔLERIE**  
Jean-Pierre Vincent insuffle avec finesse une bonne dose d'humour sur son plateau. Donnant à voir la facette



Un texte vieux de quatre siècles servi par la fraîcheur de Suzanne Aubert (à dr.).

grotesque du désir inassouvi, il ne minimise jamais la souffrance qu'il engendre ; le tour de force est là. Un petit bémol tout de même pour sa scénographie, vraiment ratée.

**3 POUR SUZANNE AUBERT**  
Une comédienne admirable de justesse, de présence et d'intensité dans la peau d'Iphis. « Ne pas nous aimer serait forcer la nature », rétorque-t-elle à son père convaincu que son désir est contre nature. Une désarmante avocate du mariage pour tous. **L.H.-L.**

**★★★**  
D'Isaac de Benserade. Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 6 mai.

LOT - PASCAL GÉLY/CDDOS ENGUERAND - RAPHAËL ARNAUD

# Je suis drôle

**C**a pique, ça grince, ça gratte et ça fait rire, quoique pas toujours, pas tout le temps. C'est que la vie de Cathy Moulin, comique de métier, n'est pas franchement rigolote. Avec un mari barré, un ado muet, une carrière en **★** dents de scie et 40 ans déjà, il y a de quoi paniquer, non ? Sauf que cette femme est pleine de ressources, de fantaisie, de tendresse. Et en plus, elle est interprétée par la délicieuse Claude Perron, une perle naturelle doublée

d'une comédienne excellente. Mise en scène par Paul Desveaux sous le regard d'un véritable ado (Solal Forte), elle s'emballe et nous emballe en débarrant sa vie et ses envies à l'oreille téléphonique d'une sœur bien comme il faut, ou sur l'épaule d'un beau gars qui lui fait la vie rose sur un oreiller blanc. On craque pour Claude. Et pour Cathy aussi. **L.L.**

De Fabrice Melquiot. Théâtre du Lucernaire, Paris (VI<sup>e</sup>). Jusqu'au 2 juin.



Claude Perron est Cathy, comique professionnelle face aux aléas de la vie. Désopilant.

★★★ BRAVO ! ★★ BON ★ PAS MAL ☒ PASSABLE ☒ NON